

**DUENDE**

**META**

Mari Carmen Hernandez





*« Tous les arts sont capables de faire apparaître le duende (démon intérieur) exprimant ce que personne ne connaît ni ne peut définir mais qui existe plus ou moins fortement en chacun de nous... »*

---

Federico Garcia Lorca





"Lena"  
2007 Troncones, ciment/fer,  
30 x 39 cm

Et si Monet avait séjourné au Mexique ?  
Non seulement, il a dû s'y rendre mais il y a connu une liaison torride dont Marie Carmen Hernandez est bien évidemment issue.

Vous en avez la preuve dans cette exposition. Du Mexique, elle garde la violence ; de la France, la nuance. Si la lumière ruisselle sur les peintures de Monet, le sang coule sur celles de sa descendante. Si le maître de Giverny fait apparaître la transparence de l'éther sous les couleurs et les formes, Marie Carmen Hernandez laisse surgir la Terre.

Car le ciel mexicain, pas plus que son sol, n'est vide. Il bruisse d'énergie, d'appels, d'emporements, de plaintes et d'enthousiasmes. Il ne se résout pas à être cartésien.

Depuis plusieurs années, j'habite avec des toiles de Marie Carmen Hernandez. Non seulement je ne m'en suis jamais lassé, mais je m'en suis mieux porté : elles amplifient ma vie, je me sens heureusement contaminé par leur force.

Avec ses nouvelles oeuvres, Marie Carmen Hernandez se renouvelle tout en se continuant. Dirais-je même qu'elle aboutit ? Quel bonheur de voir surgir la maturité d'une artiste qu'on aime. Il me semble que toutes ses immenses qualités vibrent et s'imposent, évidentes. L'excès trouve son équilibre. La démesure imaginative s'installe fermement dans le cadre. La raison s'harmonise avec la pulsion. La passion trouve enfin son vernis et sa patine.

C'est fou, c'est beau. C'est elle.

---

Eric-Emmanuel Schmidt



"Hésychia K 2-6"  
2010 Troncones h/t 46x46 cm



« Je vis à cheval entre deux merveilleux pays :

le Mexique, où j'ai vu le jour, et continue à m'évader au bord du Pacifique, et la France, à Paris. Je travaille toute mon œuvre à Troncones et à Montmartre. Sous les deux influences culturelles, avec les rituels d'un côté et les grandes écoles de l'autre. L'œuvre de Duende vient de là-bas et d'ici. Qui est Duende ? Où vit-il ? Comment est-il ? Je sais que Duende se promène incognito, comme le hasard, ... comme la solitude. C'est un lien indéfinissable entre soi et le reste du monde. Un lien entre le divin, l'humain, et le cosmique. Je crois à l'existence des forces supérieures et à l'essence divine de l'âme.

Duende est dédié à la magie mexicaine et française, à ces deux cultures qui m'enrichissent et m'inspirent. La Venise mexicaine « Xochimilco » et Giverny en France, ont marqué ma vie. Je cherche dans les reflets et les profondeurs. Là, où la lumière traverse les nuages et touche les eaux, pour faire émerger quelque chose de beau. »

---

**Meta**

A Montmartre, en juin 2011.



## Duende, ce mot espagnol intraduisible, témoigne de l'indicible rencontré dans les moments de grâce...

Le Duende déclenche un certain état de réceptivité et d'énergie : l'inspiration. Le duende apparaît lorsque l'émotion est à son comble. En dehors et en dedans. Duende viendrait du latin dominus, qui s'est transformé en dueño, le seigneur, le propriétaire.

Couleurs spontanées, éclaboussures d'or, soupçons de jardins, fleurs de pavot et croix mystérieuses qui séduisent. Têtes en ciment prises dans les cages de fer qui effrayent en jouant avec l'imagination. Les oeuvres de Duende de Meta sont aussi indéfinissables que le mot Duende lui-même ; ce moment de pure exaltation, lorsque l'artiste fascine, et parvient à envouter son public.

L'enivrement du moment au sens parfait.

---

**Nelle Adamski**

Commissaire de l'exposition



"Negra"  
2009 Troncones, cement/fer,  
13 x 19 cm





"Palimpseste XV"  
2009 Montmartre h/T 80X120cm



"Palimpseste XXV"  
2010 Montmartre h/t 120x80cm





"Medusa X"  
2007 Troncones, cement/fer, 30 x 24 cm



"Amapot!"  
2009 Troncones h/t 168x109cm





"Palimpseste XIV"  
2009 Montmartre h/t 120x80cm



"Medusa 19"  
2007 Troncones, cement/fer, 30 x 24 x 15 cm





"Medusa 3"  
2007 Troncones, cement/fer, 30 x 24 x 15



Hésychia J 1-3"  
2010 Troncones h/t 30x43cm





"Philocalie I"  
2010 Troncones h/T 140x96cm



"Medusa 24"  
2007 Troncones, cement/fer, 30 x 24 x 15





"Philocalie II"  
2011 Troncones h/t 140x96cm



"Khalwat"  
2010 Troncones h/t 168x109cm





"Mundis I"  
2010 Troncones h/t 96X96cm



"Chispa"  
2011 Troncones h/t 96x96cm





"Medusa 10"  
2007 Troncones, cement/fer, 30 x 24 x 15



"Palimpseste XXVII"  
2010 Montmartre h/t 80x120 cm





Hésychia J 3-3"  
2010 Troncones h/t 30x43cm



"Medusa 8"  
2007 Troncones, cement/fer, 30 x 24 x 15



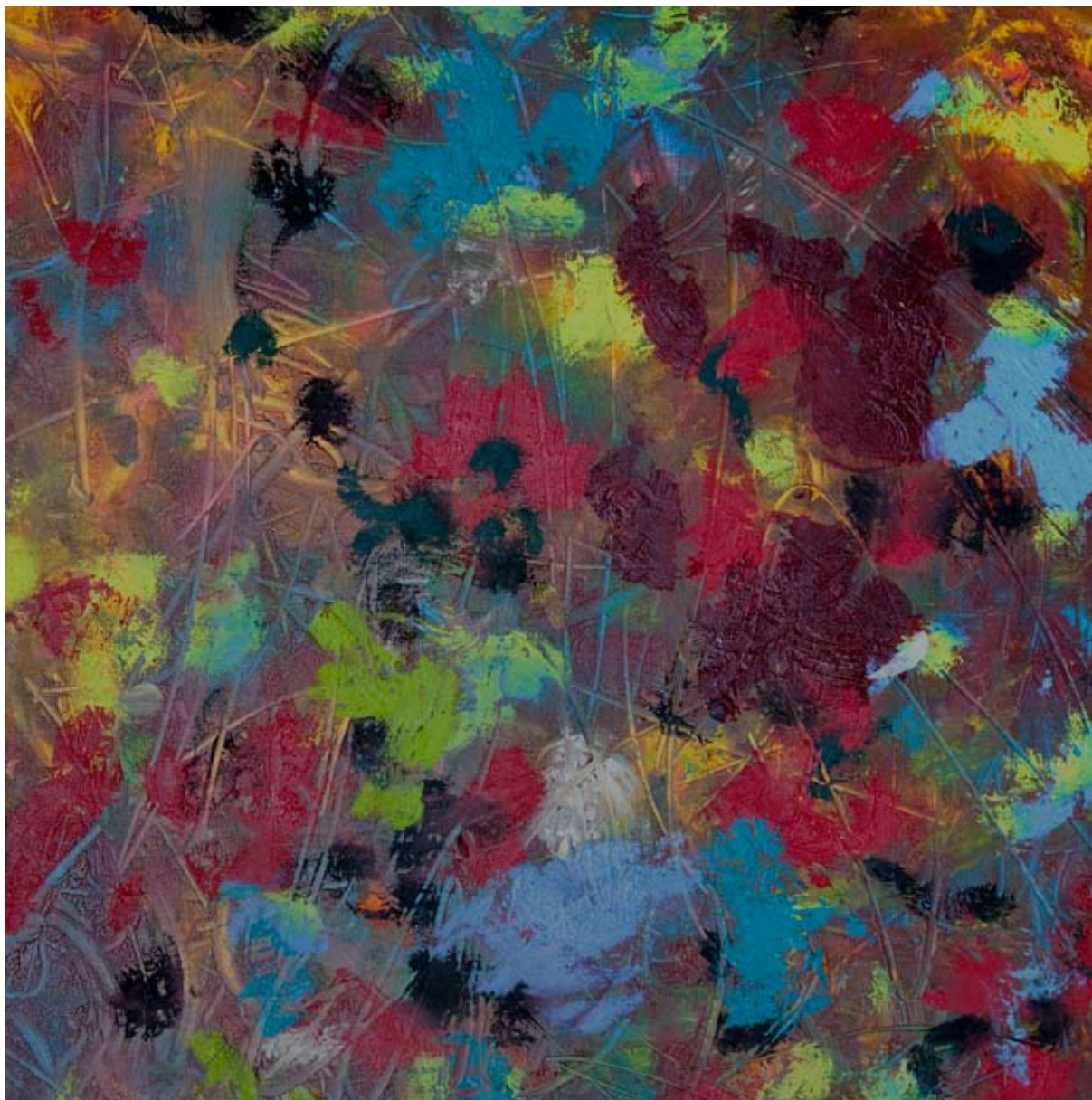


"Medusa 5"  
2007 Troncones, cement/fer, 30 x 24 x 15



"Palimpseste II"  
2009 Montmartre h/t 120x80cm



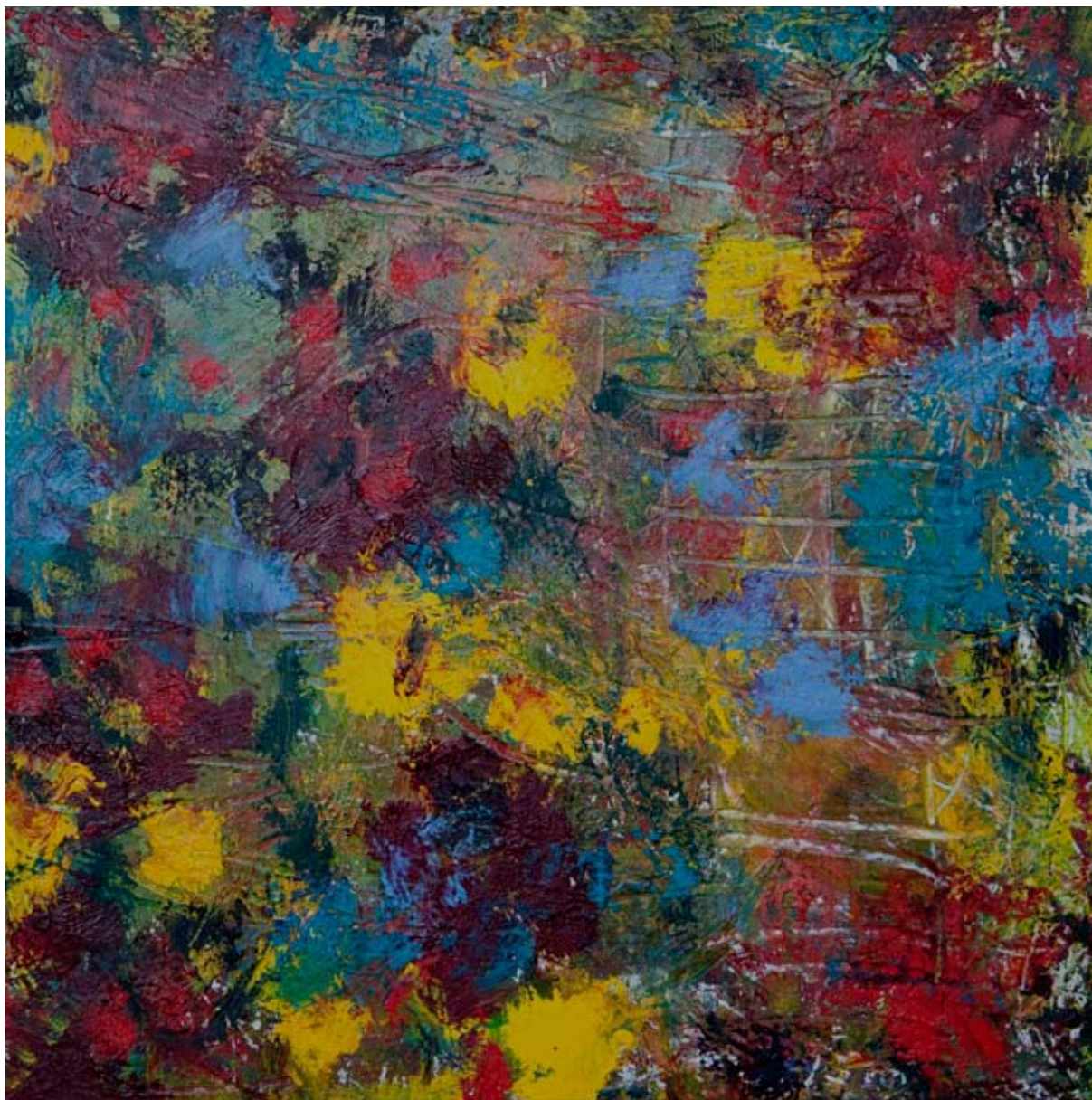


"Chispas I"  
2011 Troncones h/t 46x46cm

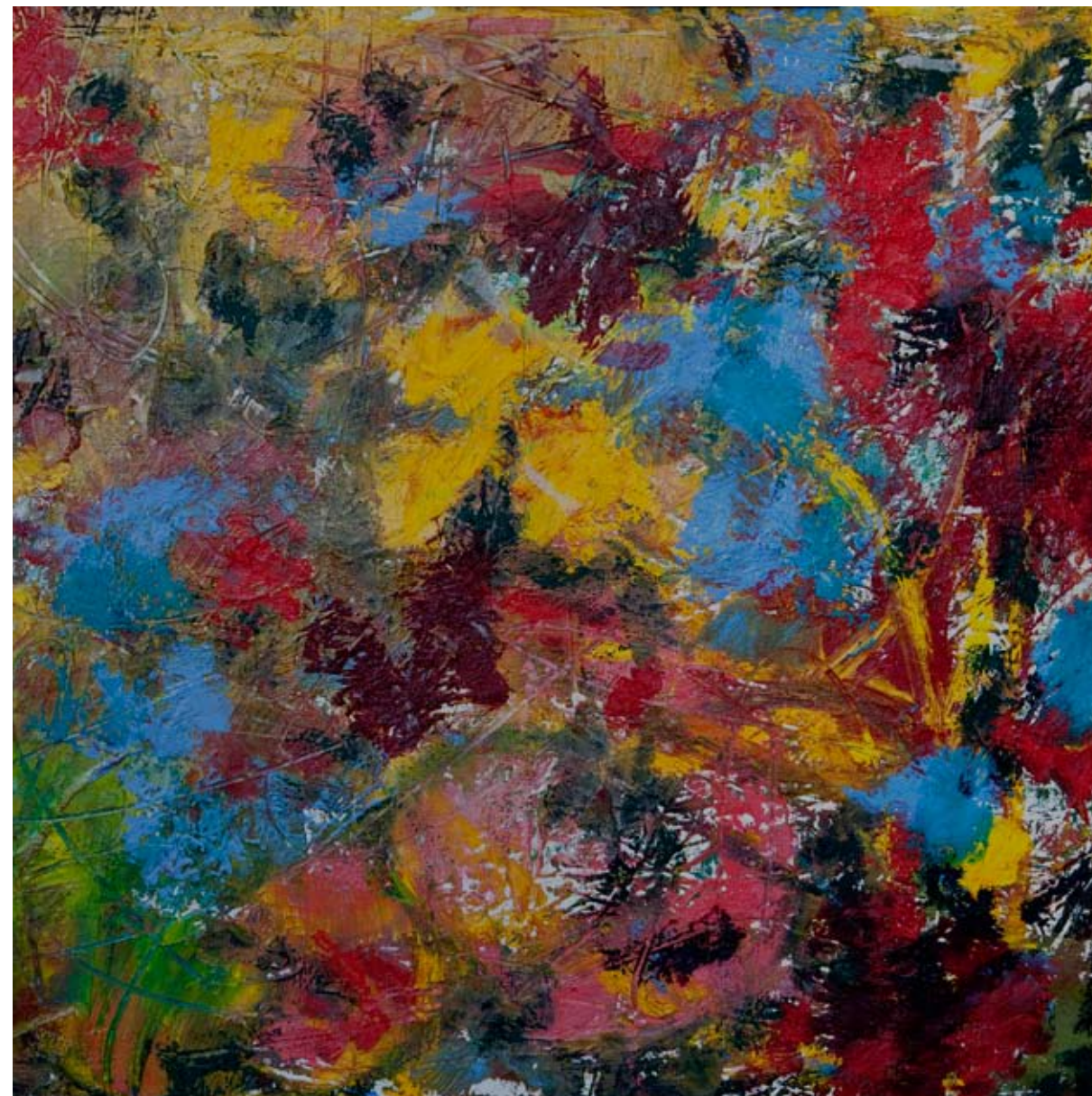


"Chispas II" 2010  
Troncones h/t 46x46cm





"Chispas III"  
2010 Troncones h/t 46x46cm



"Chispas IV"  
2010 Troncones h/t 46x46cm





"Amapotl II"  
2010 Troncones h/t 100x100 cm



"Mundis II"  
2010 Troncones h/t 96X96cm





"Medusa 18"  
2007 Troncones, cement/fer, 30 x 24 x 15



"Palimpseste XVII"  
2010 Montmartre h/t 80 x120cm





"Palimpseste VI"  
2010 Montmartre h/t 120x80cm



"Medusa 13"  
2007 Troncones, cement/fer, 30 x 24 x 15



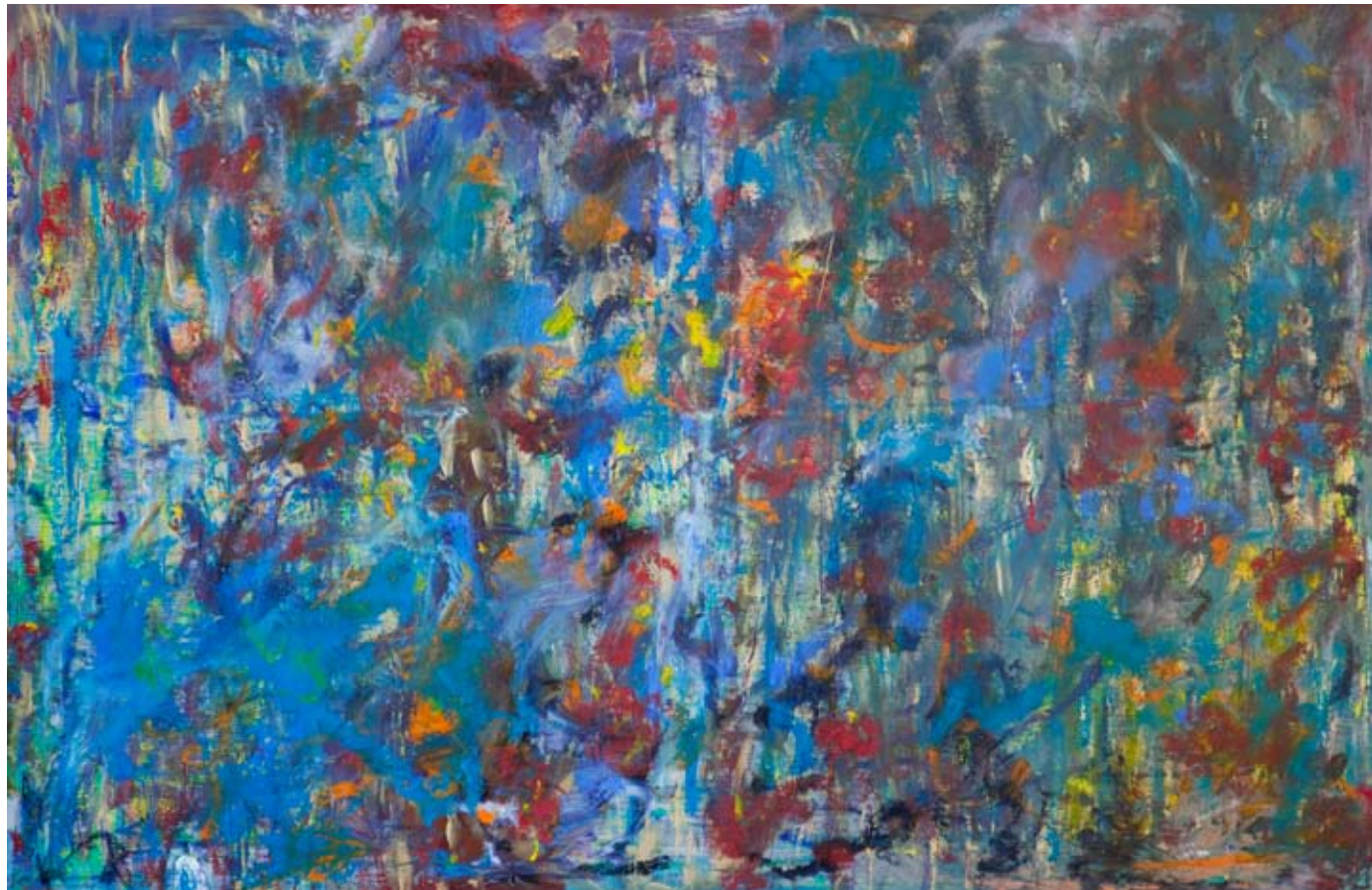


"Medusa 4"  
2007 Troncones, cement/fer, 30 x 24 x 15



"Palimpseste I"  
2009 Montmartre h/t 120x80cm





"Palimpseste VII"  
2010 Montmartre h/t 120x80cm



"Medusa 21"  
2007 Troncones, cement/fer, 30 x 24 x 15





"Philocalie Bleu"  
2011 Troncones h/t 154x96cm



"Hésychia K 2-6"  
2010 Troncones h/t 46x46 cm



## **META**

Mari Carmen Hernandez

---

l'artiste en quelques dates

L'artiste Meta, d'origine mexicaine, est architecte de formation. L'illustre Luis Barragan fut son mentor et marque un tournant dans sa création. Les premiers travaux de Meta sont des « sculptures textiles » faites de rubans entrelacés. En 1976 elle collabore à Paris avec Sheila Hicks. Meta s'installe définitivement à Paris en 1985 et commence à peindre des compositions abstraites sur ses tissages découpés.



**1988** : Dans le catalogue de sa première exposition à New York (sculptures textiles et huile sur papier « amate »), **Ralph Gibson** écrira «... le langage silencieux de son art, parle grâce à la nuance et au sentiment de pouvoir rester indéfini»

**1992** : Exposition **Xochitl** à la galerie **Christine Marquet de Vasselot**, Paris - compositions florales aux formats imposants sur toiles tissées. Dans le catalogue **Juan Luis Buñuel** écrit : « Interpréter son travail ? Jamais ! Décrire son art ? Impossible ! Regardez ses peintures, approchez, ... et rêvez... »

**1994** : Meta peint pour la première fois des portraits - à la fois imaginaires ou d'après modèle. **Franco Maria Ricci** s'inspire de cette série de portraits et publie pour la première fois l'oeuvre d'un artiste vivant dans le livre « **Faces** » avec 25 portraits par Meta, mis en parallèle avec 25 auteurs classiques : Wilde, Dostoïevski, TH. Mann... « Un portrait... c'est aussi une machine mystique, un miroir, un mandala dans lequel le regard se concentre et se perd pour finir par se trouver soi-même dans les yeux de l'autre », écrit **Franco Maria Ricci**. Prologue de **Giovanni Marioti**. Texte critique de **Bertrand Lorquin**.

**La Galerie de France** expose **Faces** à Paris avec la sortie du livre.

**1995-1996** : La série **Faces** voyage. **Museo Arte de Sao Paolo**- Brésil, **ARCO** à Madrid, Washington, Texas et Vienne.

**1997** : Exposition **Acaba de pasar** (Vient de passer) au **Centre Culturel du Mexique** à Paris :. Cinquante-deux paysages abstraits entre ciel et mer sur lesquels **Philippe Sollers** écrit : «... tout paysage est un grand visage plus au moins allusif, effacé. Pour le voir vraiment, mieux vaut le rendre complètement à l'élément fluide, l'eau, l'air. Alors, on peut vraiment dire : quelque chose ou quelqu'un vient de passer. Quoi ? Un bateau, un avion, une mouette, un requin, un dauphin, un coup de soleil, un orage ? Non, le temps lui-même. »

**1998** : **Le Musée Dolores Olmedo** à Mexico expose **Nudos Desnudos** (Nœuds Nus), vingt-cinq huiles sur toiles. **Eliseo Bayo** écrira : « vaincre le défi : accrocher ses huiles de chairs nues, anonymes, d'une beauté lunaire, dans les murs d'un sanctuaire et être reconnue... »

**1999** : **Solstices & Equinoxes de l'an 2000**. C'est la tomate qui représente le cycle astral. Série d'une vingtaine de tomates géantes à l'huile. Cette exposition marque sa première collaboration avec **Nelle Adamski** à **L'Espace Adamski** à Paris.

**2001** : **L'Espace Adamski** à Paris expose **Sages** : Une série d'une trentaine de visages mi-mythiques, mi-réelles, huiles sur toiles. Catalogue texte : **Yolaine Destremau** et **Camilo Racana**.

**2003** : **L'Espace Adamski**, montre **Eye ay I**. La recherche de l'artiste sur le reflet de l'œil. « Meta a eu le culot », écrit **Christophe Mory**, « de chercher en dedans et de trouver en dehors : elle entre dans l'œil pour exprimer le regard. Alors, l'œil s'éclaire, la douleur s'estompe et le moi chante. » « Un visage devient totem, un œil la terre, et le reflet a autant de consistance que ce qu'il reflète. Car, pour avoir été là-bas (au Mexique) avec elle, je sais que les rêves et les réalités poussent du sol avec une vigueur égale... » écrira **Eric-Emmanuel Schmitt**.

**2004** : La **Galerie Oscar Roman** à Mexico fait découvrir les premières sculptures de l'artiste : **Ni ici ni là-bas** - une vaste série de petites têtes en argile.

**2005** : **L'Espace Adamski**, reprend l'exposition **Ni ici ni là-bas** – avec en parallèle les dessins à l'huile sur papier.

**2007** : **Méduse** – une nouvelle série de 39 sculptures en ciment et fer à la **Galerie Oscar Roman** à Mexico.

**2010** : **Lingots d'or** - commande privée d'une création en bronze : série de cent exemplaires pour **Carmignac Gestion** Paris

**2011** : **DUENDE** - à la Galerie Sparts, Paris



avec la participation de :

**COMPAGNIE FINANCIÈRE DU NORD** 

## SPARTS

La galerie SPARTS, installée à Paris depuis 1962, est toujours restée proche d'une réalité hors des courants spéculatifs de ces derniers temps, laissant la primauté aux valeurs de plaisir et d'authenticité. Elle a su au fil des années établir un lien privilégié avec des collectionneurs avertis et des amateurs éclairés. Cet attachement à la notion de raisonnable a assuré la pérennité de la galerie et est le garant de la qualité de ses choix. Sous l'impulsion de Nelle Adamski, commissaire de l'exposition «Duende», la galerie Sparts accueille pour la première fois le travail de Meta Mari Carmen Hernandez.

Laurent Deschamps  
Directeur Sparts Gallery

une réalisation d'[adamskidesigns.com](http://adamskidesigns.com)  
octobre 2011

crédits :  
portrait de l'artiste - Robert van der Hilst  
photos des oeuvres - Patrick Jacob